

## Chap 26 : De la grammaire de phrase à la grammaire de texte

### 1. Comment juger de la cohérence d'un texte ?

#### 1.1 Les 4 règles de cohérence d'un texte (M.Charolles)

- **La règle dite de « répétition »** : il faut que les informations données soient reprises littéralement ou à l'aide de substituts.
- **La règle de « progression »** : il faut que l'information se renouvelle de façon continue au fil du texte.
- **La règle de « non-contradiction »** : il faut qu'aucune information ne soit en contradiction avec une autre.
- **La règle de « congruence »** : il faut que le lecteur puisse toujours mettre en relation les informations données, soit que ces informations soient clairement établies à l'aide de connecteurs, soit que les inférences logiques puissent fonctionner.

#### 1.2 Les 2 domaines distincts de la grammaire

- **La grammaire de phrase** : traite de notions du cadre phrastique : types et formes de phrases, nature et propriétés des constituants de la phrase, phénomènes de coordination et de subordination.
- **La grammaire de texte** : prend comme unité d'analyse le cadre du texte et s'intéresse aux faits de langue qui entrent en jeu dans la cohérence et la cohésion du texte.

→ Rq : une même notion peut être travaillée selon les 2 approches.

### 2. Quels contenus pour la grammaire de texte ?

#### 2.1 Le domaine énonciatif

Tout énoncé est forcément produit par un énonciateur, adressé à un destinataire dans une situation de communication particulière (cf. marques linguistiques).

2 grands types d'énonciation (Benveniste) :

- **Une énonciation « à distance »** :
  - Les informations données par l'énonciateur sont envisagées en dehors de ses relations avec le moment d'énonciation : emploi de la 3<sup>ème</sup> personne.
  - Emploi de certains temps verbaux (alternance **imparfait / passé simple**) à l'exclusion de certains autres (comme le futur).
  - Emploi de certaines marques spatio-temporelles qui ne peuvent être comprises que par référence à des repères donnés de façon explicite dans le texte (le lendemain, 3 jours plus tard, la veille...)  
→ **énonciation de type récit.**
- **Une énonciation « impliquée »** :
  - L'énonciateur du texte se désigne en tant que tel sous la forme du pronom « je » s'adressant souvent à un interlocuteur.
  - Les 3 temps de base sont alors **présent / passé-composé / futur**, en relation avec l'actualité du locuteur.
  - Les indicateurs spatio-temporels se situent aussi par rapport au lieu et au moment de l'énonciation et se réfèrent à l'ici et au maintenant.  
→ **énonciation de type discours.**

## 2.2 L'opposition des plans

- Les informations données dans un texte ne sont pas toutes mises sur le même plan.
- Ex : dans le récit classique : infos de 1<sup>er</sup> plan au passé simple et infos plus secondaires à l'imparfait (2<sup>ème</sup> plan comme descriptions, commentaires, explications...)
- Idem pour l'ordre des mots, l'utilisation de la forme passive (pour occulter l'agent), tournures emphatiques...

## 2.3 Les faits de reprise

- Pour que l'on puisse parler de texte, il faut que l'auteur assure le suivi des informations déjà données.
- Par simple répétition ou utilisation de pronoms, GN expansés, déterminants.
- Ces divers procédés (en particulier les reprises lexicales) permettent de donner des infos supplémentaires.

## 2.4 La progression de l'information

- Pour qu'un texte soit jugé cohérent, il faut qu'il assure le suivi de l'information = **les thèmes** (Combettes).
- Mais il faut aussi que l'information soit renouvelée. Les infos nouvelles sont appelées **rhèmes**.
- 3 types de progressions possibles, combinables entre elles et repérables à l'intérieur d'un même texte (Combettes) :

### La progression « à thème constant »

- Le même thème apparaît dans des phrases successives alors que les rhèmes sont chaque fois renouvelés.
- Souvent utilisé dans les récits : permet de se focaliser sur la succession des actions effectuées par un personnage.
- Ex : Pierre a eu 15 à sa dictée. Pourtant il a fait de nombreuses fautes.



### La progression « à thème linéaire »

- Le thème d'une phrase est repris du rhème de la phrase précédente. Cette reprise peut être seulement partielle.
- Ex : Pierre a eu 15 à sa dictée. Celle-ci comportait 40 mots. Ces mots avaient été étudiés en classe.

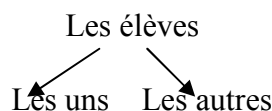
Phrase 1 : Thème 1 (Pierre) ----- Rhème 1 (a eu 15 à sa dictée)

Phrase 2 : Thème 2 (Celle-ci) ----- Rhème 2 (comportait 40 mots)

Phrase 3 : Thème 3 (Ces mots) ----- Rhème 3 (avaient été étudiés en classe)

### La progression « à thèmes dérivés » ou « éclatés »

- Les thèmes développés sont issus d'un « hyperthème » qui peut être explicitement mentionné ou à inférer.
- Ex : Les élèves ont ri quand le professeur rendit les copies. Les uns parce que la bonne note était inattendue. Les autres parce qu'ils avaient déjà compris que tout travail était devenu inutile.



## 2.5 Les connecteurs

- Une des règles fondamentales de la cohérence textuelle est que les infos puissent être mises en relation par le lecteur :
  - o soit par simple juxtaposition,
  - o soit au moyen de connecteurs :
    - **Conjonctions de coordination** : mais, ou, et, donc, or, ni, car.
    - **Conjonctions et locutions de subordination** : parce que, puisque, comme, quand...
    - **Adverbes et locutions adverbiales** : d'abord, enfin, en fait, au contraire, cependant, de toute façon, quand même...
    - **Certaines expressions** : il est vrai que, toujours est-il que...
- Les différents sens de la conjonction « mais » :
  - o Articulation de 2 éléments anti-orientés : ex : *Ce restaurant est bon mais il est cher.*
  - o Tous les emplois de « mais » ne sont pas argumentatifs :
    - Affirmer une idée en niant une autre : ex : *Il n'est pas français mais espagnol.*
    - Propos plus nuancé : ex : *pas à proprement parler mais plutôt...*
  - o L'argument donné à droite de « mais » vient renforcer celui donné à gauche : ex : *Va voir ce film non seulement pour l'humour mais aussi pour le jeu des acteurs.*

## 3. Comment articuler les activités de grammaire et les activités sur les textes ?

Articuler l'approche des textes (activités de lecture et de production) et les activités d'observation et d'analyse de faits linguistiques.

### 3.1 Les faits de langue travaillés dans le texte explicatif

- **Travailler les termes d'introduction des mots spécialisés.**  
Ex : travailler sur le texte explicatif en liaison avec des activités scientifiques va permettre de travailler en langue sur les phénomènes de reformulation des termes de spécialité et des termes qui permettent de les introduire (autrement dit, c'est-à-dire...)
- **Travailler les connecteurs logiques** : (à partir du CM2, on peut commencer à distinguer les différentes catégories auxquelles ils appartiennent).
- **Raisonnement par analogie** (comparer pour comprendre).
- **Travailler sur le « présent gnomique »** : présent à valeur générale (ex : dans les textes explicatifs)

### 3.2 Les notions linguistiques travaillées à partir de différents types d'écrits

Ces repérages métalinguistiques interviennent pour les élèves dans 2 types de situations privilégiées :

- **Les situations où il s'agit de relever les caractéristiques des différents types de textes et de les matérialiser sur des fiches-outils.** Ces fiches servent de guide pour l'écriture et/ou la relecture des 1ers jets et prennent en compte aussi bien les caractéristiques se rapportant à la structure d'ensemble des textes que les caractéristiques qui relèvent de la grammaire de texte ou de phrase.
- **Les situations dites d'« activités décrochées »** : séances ciblées sur une notion particulière. Le choix des notions à traiter tient compte des faits de langue spécifiques aux types de textes, en privilégiant ceux qui posent le plus de problème.